

Création culturelle, étonnement et surprise... *Et la participation devient ludique*

Depuis douze ans, l'association « il Fallait Bien Innover Production », FBI Prod, organise la collaboration multi-acteurs en vue de la création d'une œuvre dans l'espace public. Création participative et instauration d'un dialogue, tels sont les objectifs poursuivis par FBI Prod pour renforcer la cohésion sociale sur le territoire. Nicolas Croquet, directeur de l'association, présente la philosophie d'action et revient sur un projet mené dans un quartier prioritaire de la politique de la ville.

Implantée à Annemasse, à proximité de Genève, FBI Prod intervient sur un territoire où les écarts de richesse sont parmi les plus importants du pays, où les minorités et les publics « empêchés » n'ont pas voix au chapitre et où la précarité est de rigueur. Dans ce contexte, FBI Prod agit en faveur d'une prise de parole libre et l'instauration d'un dialogue, à travers la création participative. En suscitant l'étonnement et la surprise, nous libérons la locution et la conscience. L'association utilise des outils se référant aux trois principales manifestations de la culture : l'art, le langage et la technique, un vecteur ludique d'échange et de partage.

Créer ensemble sur des sujets de société

La proposition de participation citoyenne de FBI Prod est un projet artistique qui tend à interpeller tout un chacun sur des thématiques du quotidien. Dans notre approche, nous nous référons notamment au dispositif les « Nouveaux commanditaires »¹ qui pense les liens entre art et démocratie. Le plus souvent, nous essayons de proposer des actions transversales incluant la mixité sociale et culturelle. Ainsi de nombreuses thématiques autour du vivre-ensemble peuvent être abordées. Pour chacun des projets développés, nous mettons en place un processus de co-création avec les partenaires culturelles et sociaux, les bénévoles et habitants, les

artistes et techniciens du spectacle, les acteurs économiques, les élus et institutions. Tous ces acteurs coopèrent et se trouvent mandatés pour penser et définir concrètement leur espace de vie et, par extension, la place qu'ils pourraient y occuper. Un des objectifs est de faire prendre conscience que chacun peut être force de proposition dans l'aménagement de l'espace public. Il ne s'agit pas tant d'un fonctionnement horizontal – les professionnels pouvant prendre le relais au moment de la mise en œuvre – que de donner la possibilité à chacun de s'approprier un concept facilitant le « faire ensemble » d'une création tangible. La participation à la création est l'aboutissement des réflexions sur l'œuvre elle-même. Les citoyens sont ainsi impliqués au même titre que leurs élus pour choisir l'expression qui doit émerger des œuvres.

Une créativité tous azimuts pour interpeller

Pour ceux qui le souhaitent, ou le peuvent, la participation se déploie ensuite dans l'exécution de l'œuvre commune qui portera la charge et le message d'une parole ou d'une volonté d'expression plus large et ainsi fédératrice.

Chacun
peut être force
de proposition

Les œuvres réalisées sont d'une grande diversité. Des projets de construction et de transformation de mobilier urbain (tricot graffiti, également appelé *yarn-bombing*) se mêlent à des réflexions citoyennes autour de nouveaux outils de communication voire de gouvernance : Pirate-Box, démocratie liquide et jeux sérieux². Le spectacle vivant ou la réalisation d'un court métrage peuvent être la valorisation de différents ateliers créatifs (décors, scénario, vidéo, chanson, bande-son). Pour ne rien s'interdire, nous faisons appel à un grand nombre de partenaires (23 intervenants extérieurs et un réseau de 36 structures en 2014), une complémentarité d'artistes, d'associations de prévention, d'universitaires ou encore d'entreprises privées dans le cadre de projets de recherche et développement. La proposition se trouve enrichie de la mutualisation de ressources et d'échanges de savoirs et d'expériences.

Nous remarquons que, de manière singulière, la parole exprimée prend une dimension politique forte auprès des élus, et ce, alors que les sujets abordés restent consensuels (accompagnement des changements urbains, identité et patrimoine, réappropriation de l'espace public, appréhension du bien commun) et que notre positionnement et notre communication sont inexorablement apolitiques et indépendants.

Un parcours de golf urbain dans le projet de rénovation urbaine

La plupart du temps les projets sont de notre initiative, mais nous répondons également à des sollicitations dans le cadre de la politique de la ville, comme avec le projet de rénovation urbaine du quartier du Livron à Annemasse.

Notre objectif était de revaloriser le quartier et recréer du lien social avec ses habitants, d'anticiper les travaux et d'accompagner le changement en remobilisant ces derniers. Nous avons imaginé un projet en trois phases. La première, en 2015, permettait de retisser le lien perdu avec les habitants autour d'un parcours de golf urbain. Avec plus de 200 participants, nous avons créé de l'émulation. Pour questionner et ouvrir le dialogue, nous avons, en amont, réalisé des fresques sur les bâtiments du quartier. Enfin, pour fédérer les habitants, nous avons ouvert une buvette et créé un club de golf fictif au nom du quartier avec son blason et ses *goodies* (stickers, t-shirts...). Notre projet prévoyait de réaliser les phases suivantes dans la continuité. Mais, malgré un accord de principe préalable, les élus ont décidé de les dissocier, perdant ainsi le bénéfice de la continuité

de l'implication des habitants. Nous le comprenons comme la difficulté pour eux d'avoir une vision à long terme et un positionnement moins pusillanime.

La seconde phase, sans que nous sachions avec exactitude quand elle sera lancée, devrait être plus participative à travers des installations et représentations picturales réalisées par un collectif d'artistes et des habitants. Cette phase est pensée comme un temps de projection et d'échange sur le devenir du quartier. La troisième devrait être une série de concerts d'appartement, pour rassembler dans un moment exceptionnel. Ce seront les habitants eux-mêmes, avec notre accompagnement, qui décideront de la programmation, de son calendrier et qui gèreront le budget alloué. Ils seront ainsi en situation de commanditaires. Un exercice et un symbole fort dans la perspective de concertation.

L'association a opté pour une organisation souple et légère (deux salariés permanents, quatre intermittents du spectacle) au service de la créativité, et la réactivité nécessaire à notre action. Force est de constater que notre fonctionnement, transversal et multithématique, est peu en adéquation avec celui de nos principaux financeurs, les collectivités territoriales, malgré leur adhésion, leur soutien et de bonnes relations. Cela n'est pas sans poser de difficultés lors de la réalisation de projet³. C'est pourquoi nous voyons comme une opportunité la loi de février 2014 de programmation pour la ville et la cohésion urbaine. La mise en place de conseils citoyens, l'incitation à la mutualisation des ressources et des compétences en faveur des agglomérations devraient nous aider à travailler en bonne intelligence avec nos interlocuteurs institutionnels. ■

Une organisation
souple et légère
au service
de la créativité

Nicolas Croquet

1 – *Faire art comme on fait société : les Nouveaux commanditaires*, D. Debaise, C. Joschke, A. Pontégnie, K. Solhdu et J. Zask, Les presses du réel, 2013, 814 p.
2 – *Pirate-box* : dispositif mobile et autonome de partage de fichiers qui utilise les logiciels libres et les logiciels *open-source* pour créer un réseau de communication sans fil et de partage de fichiers où les utilisateurs peuvent échanger anonymement des contenus.

Démocratie liquide : forme innovante de gouvernance où le pouvoir de vote peut être confié à un délégué plutôt qu'à un représentant. Sa mise en place s'appuie notamment sur des logiciels en *open-source*.

Jeux sérieux : ateliers ludiques de co-création pour aider à faire émerger, de façon interactive et dynamique, des idées de solutions fédératrices ainsi que les actions et les services qui pourront les porter. FBI Prod collabore à leur mise en place avec l'association Think-Services.

3 – Cf. article de M. Pollier, p. 12.